

Sensitif

83

Décembre 13

*Joris
et Adrian*



SURPRENDS-LE, CE SOIR !

- PROBLÈMES SEXUELS
- AMÉLIORATION DES PERFORMANCES
- PRODUITS INTIMES

shytobuy®
parce que vous n'êtes plus seuls



Flash-moi pour
des PROMOS

0811 850 156



Édito

Nous renouons cette année avec la tradition des couvertures « spécial Noël » et dans le même temps, nous retrouvons, non sans plaisir, les frères Conquet dans le magazine. Ensemble, ils ont fait la une du numéro 33, en mars 2009. Plus de quatre ans après, ils sont de retour, déshabillés par *Sensitif* et habillés par Pierre Talamon (15, rue du Temple, 75004 Paris 01 42 71 06 17 - www.pierretalamon.com).

Et puisque ce numéro est celui des retrouvailles, vous découvrirez également une nouvelle série de photos réalisées avec Nikos Agrios et Arnaud Dehaynin, dont la dernière apparition dans nos pages en 2012 avait fait tant de buzz.



Comme de coutume, nous donnons une large place aux actualités du spectacle vivant, en souhaitant que ces photos comme ces informations et ces conseils de sorties contribuent à vous faire passer d'excellentes fêtes.

Avant de vous retrouver tout début 2014 pour un numéro double daté janvier-février.

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

QUEER AS GEEK	4
INTERVIEWS	
Benjamin Egner	6 & 7
Stéphane Loiselier	8
Léoméo	10
Didier Roth-Bettoni	12 & 13
Gui Wandresen	23 à 25

INFOS	14
Sunlimited	
CULTURE	
Ciné / DVD	14, 16 & 17
Musique	18 & 19
Spectacle vivant	15, 20 & 21
Livres	22

PORTFOLIO	26 à 41
PEOPLE	42 à 50



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel

PHOTOGRAPHE : PHILIPPE ESCALIER
COUVERTURE : JORIS ET ADRIAN CONQUET
DESIGNER : PIERRE TALAMON (pour Joris et Adrian)
POSTER : ARNAUD DEHAYNIN ET NIKOS AGRIOS

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Damien Fox, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Johann Leclercq, Gregory Moreira Da Silva, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

TIRAGE - 22 000 exemplaires
Numéro de novembre téléchargé 108 577 fois

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

www.sensitif.fr

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

facebook

<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

THEQ LE GADGET GEEK



Drôle de nom que theQ, mais c'est bien d'un appareil photo dont il s'agit ! N'allez pas croire autre chose... Sa devise est d'ailleurs aussi loufoque que son nom : « Shut Up And Shoot » !

Ce petit objet flashy et mignon au design ultra branché est le premier appareil photo social du monde ! Il permet non seulement de stocker automatiquement ses photos en ligne dans un album virtuel illimité, mais aussi de les partager sur les réseaux sociaux de votre choix. Bref, un gain de temps énorme puisqu'il vous évitera de transférer vos photos et même d'utiliser votre smartphone, theQ permettant de les retoucher instantanément avec des filtres et des effets à jalouser Instagram !

Les surprises de theQ ne s'arrêtent bien sûr pas là. Il peut être utilisé jusqu'à un mètre de profondeur et il est muni d'un flash annulaire à LED qui entoure l'axe optique de l'objectif. Par ailleurs, il est doté d'un capteur de 5 Mégapixels et peut compter sur un écran de 2,7 pouces, avec un objectif grand-angle de 24mm (f/2.4). Le tout pour 151€ !

BITSTRIPS L'APPLICATION DU MOIS



Ces dernières semaines sur Facebook, vous n'avez sans doute pas été épargné par le déluge Bitstrips ! L'application, qui est à la BD ce qu'Instagram est à la photo, a réussi en quelques mois à atteindre plus de 20 millions d'utilisateurs dans le monde.

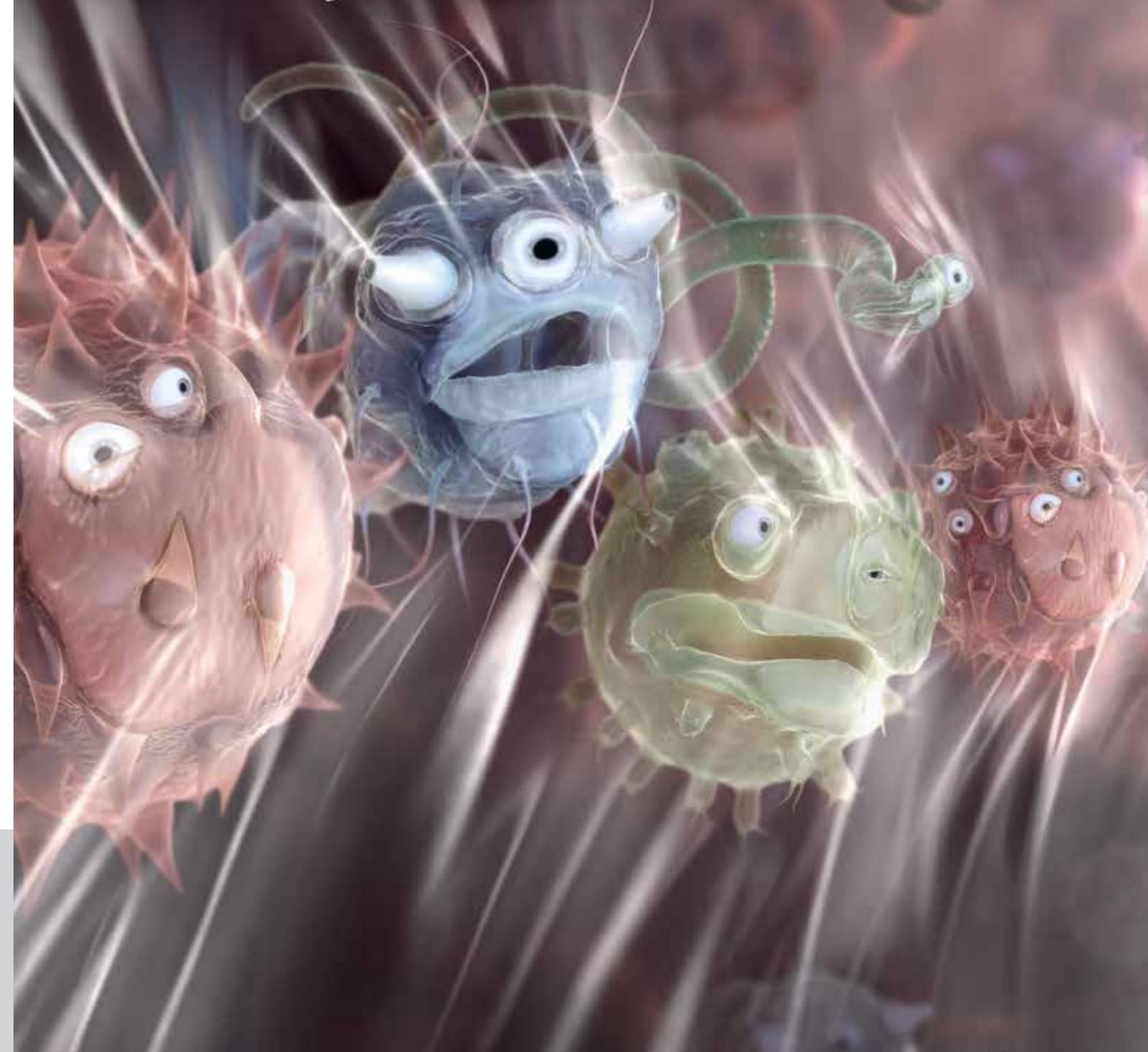
Pour les rares personnes qui n'ont pas été envahies par des images Bitstrips, le concept de l'appli est de se mettre en scène de façon humoristique grâce à son avatar en mode dessin animé, puis de partager le résultat sur les réseaux sociaux. Ce paroxysme du narcissisme est en quelque sorte une évolution du « selfie » qui aurait dégénéré ! Mais si la plupart du temps vos amis se bornent à l'utiliser pour illustrer le vide interstellaire de leur vie anodine, Bitstrips peut aussi être détourné et employé comme satire politique. Le magazine *L'Express* l'utilise pour illustrer sa fable, « Les fabuleuses aventures de NKM dans le métro parisien » qui vantait le métro comme étant un lieu de charme, et c'est plutôt réussi ! Alors je vous en supplie, utilisez Bitstrips avec modération et discernement pour que cette nouvelle forme de communication ne tombe pas dans les oubliettes des tendances web.

VU SUR LE WEB

• www.galead.com, le premier réseau mondial pour les LGBTI vient d'être lancé, en partenariat avec ILGA et GLISA. Conçu par trois Parisiens, Galead est un réseau sécurisé et fermé, sur invitation seulement. C'est à la fois un outil de communication pour les organisations, associations et commerces LGBTI, mais aussi l'annuaire LGBTI le plus grand du monde, avec plus de 70 000 références. Grâce à Galead, organisations et entreprises LGBTI peuvent promouvoir leurs activités à travers le monde, pour recruter de nouveaux membres ou partenaires. Un beau projet à suivre...

• Serial killer ou hipster ? (<http://nous-sommes-bobby-watson.fr/serialkillerorhipster/>) C'est le nouveau jeu qui cartonne sur le net : le but est de deviner à partir de photos noir et blanc qui est un serial killer et qui est un hipster. Bref, une tâche qui s'avère plus compliquée qu'elle en a l'air. Mine de rien, les grosses lunettes de pervers et l'air mi-blasé, mi-lubrique se prêtent bien aux deux ! La frontière entre faux subversifs de pacotille et vrais subversifs sanguinaires n'aura jamais été aussi mince. À vous de jouer !

VIH, chlamydia, syphilis... la meilleure défense, c'est le préservatif



Plus d'informations au 0800 840 800*
ou sur sida-info-service.org

* Gratuit depuis un poste fixe.



BENJAMIN EGNER

Dans *Les Palmes de Mr Schutz*, l'irrésistible comédie signée Jean-Noël Fenwick, Benjamin Egner campe un superbe Pierre Curie. Entre rire et émotion, ce comédien démontre qu'il est à l'aise dans tous les registres. Nous lui avons posé quelques questions avant de vous laisser le plaisir de le découvrir sur la scène du théâtre Michel.



Comment êtes-vous arrivé sur cette pièce ?

Patrick Zard', le metteur en scène, m'a contacté en 2009 pour les vingt ans de la création des *Palmes*. Nous nous sommes connus un peu avant, sur le tournage du film *Un Vrai Bonheur* de Didier Caron. Il est ensuite venu me voir jouer au théâtre avant de me faire la proposition du rôle de Pierre Curie. Depuis, quatre ans se sont écoulés avec l'alternance de l'espoir, des déconvenues, des lectures, des hésitations, des tâtonnements et puis, il y a un an, l'alchimie s'est opérée, enfin !

Comment avez-vous travaillé ce personnage ?

J'ai lu un livre, *Marie Curie, la légende*. Ce qui est curieux c'est qu'il n'y a quasiment que des livres sur Marie Curie. En tant que femme, vu ce qu'elle a accompli, cela se comprend. Si elle est la tête pensante du binôme, sans lui, elle n'aurait jamais trouvé ni le radium, ni l'uranium. Ils étaient complémentaires. Elle venait d'un milieu modeste polonais, lui était fils de médecin, il avait moins ce besoin de reconnaissance qu'elle. C'est Marie qui le pousse à s'impliquer totalement dans la compétition. Ce livre m'a apporté beaucoup d'informations. Patrick Zard' a joué la pièce plus de mille fois et il avait une idée précise de ce qu'il voulait. Il fallait travailler sur une certaine austérité, une droiture, le comique ne venant qu'ensuite, presque malgré le personnage, un savant un peu étourdi mais assez austère. Pour moi qui suis d'un tempérament très énergique, j'ai eu du mal. Il m'a fallu beaucoup travailler, surtout le début de la pièce.

On voit bien par moment les côtés observateur, protecteur de votre personnage !

Oui, j'en ai fait quelqu'un de très amoureux. Et ils avaient tous deux une admiration mutuelle sans borne. Comme je

trouve l'actrice formidable (Constance Carrelet), je n'ai pas eu à me forcer.

Fallait-il un minimum de ressemblance physique ?

Il faudrait le demander à Patrick Zard'. Il se trouve que j'ai une petite ressemblance avec le physicien. Idem pour Marie, il ne fallait pas quelqu'un de latin, mais c'est surtout le tempérament qui importe. Patrick a du me voir jouer auparavant des rôles empreints d'une certaine rigueur dans laquelle j'ai un peu de crédibilité, mes origines germaniques aidant.

Les Curie étaient avant tout des bosseurs !

Quand ils se sont mariés, ils sont sortis un peu. Durant cette période, ils ont fait la connaissance de la danseuse américaine Loïe Fuller, assez connue à l'époque, et sont allés voir ses spectacles. Mais sinon, ils bossaient et étaient passionnés exclusivement par la recherche.

L'une des qualités des *Palmes de Mr Schutz* est de nous faire rire (et même beaucoup) avec les deux plus grands cerveaux français du XX^e siècle. Cette approche comique est très touchante !

C'est la force de la pièce. Et pourtant, elle est très dure à vendre, quand on dit qu'il s'agit de la rencontre de Pierre et Marie Curie... ça refroidit.

Ce qui est très injuste, car on est dans une pure comédie, bien loin d'un cours de physique-chimie !

Oui, c'est en effet bien plus, c'est aussi une belle histoire d'amour, une histoire d'amitié. Avec Guillaume Bouchède qui joue Gustave Bémont, nous partageons une amitié turbulente, mise à l'épreuve par la différence. On voit aussi le couple délaissé ses enfants, même si, pour la

petite histoire, Irène a ensuite été très proche de sa mère en devenant scientifique. Elle a même été son assistante.

C'est une pièce que vous avez pu voir à sa création ?

Je l'ai vue en 1991 lorsque je suis venu pour mes études à Paris. Je faisais déjà un peu de théâtre et l'on m'avait conseillé deux pièces, *Cuisine et dépendances* et *Les Palmes*. L'histoire de la création est belle : un directeur de salle rencontre Jean-Noël Fenwick qui faisait du café théâtre et lui demande s'il n'a pas quelque chose sous le bras. La pièce n'était pas terminée, il lui a fait réécrire certains morceaux et en septembre 1989, c'est à l'affiche ! Au bout d'un mois et demi, ils étaient sur le point d'arrêter et c'est la profession qui est intervenue pour les sauver. Pierre Arditi et Roland Giraud sont montés au créneau pour défendre la pièce dans les médias. Au final, 11 nominations et 4 Molières. La pièce était lancée. Aujourd'hui, c'est presque un classique.

L'envie de théâtre vient d'où ?

Tout a commencé avec le cinéma. Mes parents sont très cinéphiles. J'ai eu mes idoles (Belmondo, Dustin Hoffman, Ventura, Montand). J'ai rencontré le théâtre avec Jacques Weber et *Cyrano de Bergerac*. Je suis devenu fan, je l'ai vu un soir où il était presque aphone ; tout en murmurant, il parvenait à me faire pleurer de rire et j'ai pensé : « Mais quel métier magnifique ! ». J'ai attrapé le virus doucement mais sûrement. J'ai alors lâché la fac pour le théâtre.

Qu'avez-vous fait de plus marquant avant *Les Palmes* ?

À la télé, j'ai tourné une série, *Seconde chance* pour TF1 puis *Main Courante* pour France 2. Au théâtre, j'ai joué *L'Avare* pendant deux ans et demi à la Porte Saint-Martin avec Michel Bouquet, cet acteur extraordinaire qui joue et écoute si intensément. Sinon, je viens surtout du subventionné. J'ai travaillé durant sept ans avec le metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville. J'ai fait six spectacles avec lui. C'était une très belle aventure. Je garde aussi un grand souvenir de *La Pitié dangereuse* de Stefan Zweig avec Sylvie Testud à Lyon.

Pour finir, avec qui aimeriez-vous travailler dans le futur ?

J'ai beaucoup d'admiration pour Joël Pommerat, un metteur en scène passionnant qui écrit ses textes et dont j'aime beaucoup l'écriture. J'apprécie aussi le travail d'Irina Brook, de Didier Long ou de Nicolas Briançon. J'ai besoin d'avoir un coup de cœur pour le texte servi par un metteur en scène exigeant mais qui évite de tomber dans des rapports de pouvoir.

■ **Les Palmes de M. Schutz au Théâtre Michel**
38, rue des Mathurins 75008 Paris
Du mardi au samedi à 21h
Matinées samedi à 15 h 30 et dimanche à 16 h 45
01 42 65 35 02 - www.theatre-michel.fr

JUST DANCE

DIMANCHE 15 DECEMBRE
DE 18:00 A 01:00

Music by :
SOREN LUKA
LEOMEO
DJ KINGSTONE

ENTREE AVEC CONSO ET BUFFET 10€
DE 18:00 A 20:00 / 14€ APRES 20:00
CADEAUX POUR LES 100 PREMIERS
4€ SOFT / 5€ BIÈRE / 8€ ALCOOL

14 RUE SAINT FIACRE PARIS 2
METRO GRANDS BOULEVARDS / SORTIE SAINT FIACRE

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET GAGNEZ DES PASS : JUST DANCE - BE DÉ"K"LE

Interview par Philippe Escalier

STÉPHANE LOISELIER LA CROISIÈRE EST ANCRÉE EN MOI !

Après trois croisières et deux ans d'absence, Stéphane Loiselier est de retour sur le pont. Sa croisière 2014 à laquelle il consacre tout son temps et toute son énergie a été préparée en lien avec les plus grands professionnels. Il a tout fait pour que la quatrième édition avec ses 726 cabines soit une grande réussite. En gardant les points forts ayant fait son succès.

Stéphane, comment se passe ce retour ?

En juin 2012, Attitude Travels Tour Operator gay « individuel » est relancé, géré par Jancarhier. Je voulais aussi absolument monter le pole gay « groupe » (croisière, circuit et club) distribué lui par le réseau Karavel, l'un des plus importants du marché. Pour moi, c'est vital de continuer à construire. Il n'y a pas eu dix ans de travail et trois croisières pour que ça s'arrête ! De plus c'est ma passion. J'ai reçu de très nombreux appels me demandant quand je reprenais la mer... Eh bien c'est maintenant ! J'ai mis presque deux ans pour mettre ce projet sur pied. Je voulais une vraie distribution, à la fois sur internet avec tous les sites Karavel mais aussi une présence physique en agence. Ce réseau dispose d'une force énorme, notamment la distribution par AB Croisière (call center 7 jours sur 7, paiement sécurisé en ligne). On a vendu 100 cabines en 48 heures. Pour moi, c'est magique !

Tu as tiré les leçons du passé ?

Oh oui ! Je veux montrer que, comme tout le monde, l'on peut faire des erreurs, que l'on peut trébucher du fait de la crise. Mais j'ai assumé toutes mes responsabilités, j'ai mangé mon pain noir, j'en ai tiré toutes les leçons et du coup, je peux revenir aujourd'hui avec un très beau projet. Je sais ce dont je suis capable, ce que je peux apporter aux gens. Le meilleur encouragement que je pouvais recevoir, ce sont toutes les réservations reçues dès la mise en ligne de la croisière. Je ne pouvais pas rêver mieux !

Parlons du trajet ?

Sur 8 jours et 7 nuits, départ de Barcelone, puis Valence, Ibiza pendant deux nuits, ensuite la Sardaigne, Saint-Tropez et retour à Barcelone. L'itinéraire ressemble un peu à celui de la première édition.

Le bateau ?

Pas de surprise. Je voulais que tout soit bétonné et parfait ! Dans la flotte d'Ibero Cruises, j'ai choisi un bateau, il ne m'a



pas été imposé. C'est une grande nouveauté. Je voulais un moyen ship (726 cabines) pour correspondre à l'ambiance que je souhaite à bord. Je voulais surtout un bateau rénové avec tout le confort, trois restaurants à bord et des tarifs très raisonnables. Sur le site, il est possible de faire une visite virtuelle permettant de découvrir l'intégralité du bateau en vidéo à 360°. Je l'ai visité plusieurs fois. Je sais que l'on y mangera bien, que l'on y dormira bien. Pour le reste, je suis maître à bord donc je vais y mettre ma touche pour que l'on s'amuse. J'ai un bateau deux fois plus grand, je dois donc faire deux fois plus fort. Mon retour est attendu, il doit être réussi !

On retrouve la même marque de fabrique ?

Bien sûr. Chaque croisière a ses particularités. Les nôtres sont très fortes, c'est une croisière gay, mixte, avec 20% de femmes, inter-générationnelle et personne d'autre ne fait cela. Toujours avec nos fameuses soirées costumées (les thèmes sont en ligne) pour une ambiance de folie chaque soir. Nous disposons d'un vrai théâtre sur deux étages pour les spectacles que nous avons sélectionnés. Mais aussi d'un vrai bar à chansons qui peut accueillir entre 200 et 300 personnes avec les artistes Attitude Event. Sans oublier deux dance floor dont l'un aura un orchestre live. Le tout avec des décors extérieurs originaux réalisés par deux écoles d'art plastique de Paris.

Et toujours un peu le trac ?

Peut-être encore plus le trac parce que c'est un retour. Il faut passer à la vitesse supérieure. Pour moi, c'est un nouveau départ, aucun droit à l'erreur. Mais le rythme des réservations me rassure tout comme l'équipe qui m'est fidèle (26 personnes cette année autour de Marie-Jo et Jérôme). L'aventure continue, je ne pouvais pas être plus heureux !

www.attitude-event.com

attitude event

Gay Life Style

Stéphane et son équipe
sont heureux de vous annoncer

la croisière gay et lesbienne européenne

attitude 2014

du 31 août au 07 septembre



Barcelone, Valence,
Ibiza, Majorque,
Sardaigne,
St Tropez

fête
spectacles
convivialité
rencontres

à bord du
Grand Holiday 3*
navire entièrement rénové



early booking

-10%

informations et réservation

08 92 23 05 89 7j/7

0,15€/min depuis un poste fixe en France

www.attitude-event.com

les événements **attitude** sont désormais regroupés sous le label **attitude event**

La vente de croisières sous la marque attitude-event.com est assurée au nom et pour le compte du croisiériste par Karavel, 17 rue de l'Échiquier 75010 Paris - SAS au Capital de 39 838 050 € - RCS PARIS B 499 688 606 - Immatriculation « Atout France » - IM375110090 - Tél. 08 92 23 05 89 (0,15€/min TTC depuis un poste fixe en France) - Garant. APS, 15 av Carnot, 75017 Paris - RCP - Hicocx, 19, rue Louis le Grand, 75002 Paris. Selon les indications de nos partenaires. « Les photos et illustrations de cabines sont présentées à titre indicatif et sont non contractuelles. L'aménagement et la disposition peuvent différer pour des cabines de même catégorie ».

Interview par Alexandre Stoëri

LÉOMÉO JUST DANCE !

Bonne nouvelle, les tea dance foisonnent en cette fin d'année et il sera difficile, sans mauvaise foi, de rester chez soi le dimanche soir en disant qu'il ne se passe rien à Paris. Proposant un lieu nouveau, une équipe nouvelle, un concept original, *Just Dance* mis en place autour du DJ Léo méo se positionne d'entrée de jeu parmi les plus novateurs et les plus attractifs. Léo méo nous parle du moment privilégié qu'il a concocté. Première le dimanche 15 décembre 2013 entre 18 h et 1 h du mat !



Léo, tu deviens rare à Paris !

J'ai la chance de mixer pour de nombreux festivals. J'arrive d'Asie où je travaille pour le groupe Sofitel. Je pars au Mexique pour un festival à Playa del Carmen. Je suis invité à Sydney pour le Mardi gras 2014.

À Paris j'ai une résidence au Glam, je mixe pour *La Leche*. J'ai travaillé aussi à Bordeaux, j'étais sur l'Europride de Marseille... Ça bouge beaucoup en tous cas pour moi. Depuis 2002, je me suis dirigé vers la musique clubbing (house, techno) et je mixe en effet plus à l'étranger qu'en France.

Depuis quelques temps, je me suis positionné comme producteur. Je viens de faire un remix de Julien Doré, le premier titre de son album *Paris Seychelles*, qui cartonne sur toutes les radios. J'ai quatre productions musicales en 2014 ce qui me permet de passer à la vitesse supérieure en étant davantage reconnu par les professionnels.

Outre ton parcours, y-a-t-il d'autres raisons qui t'ont amené à être choisi pour *Just Dance* ?

Je suis devenu un DJ qui refuse de s'enfermer dans un seul type de musique. Je m'adapte au dancefloor. Aujourd'hui les DJ's se sont spécialisés (Sébastien Triumph dans l'influence hispanique, Jean-Luc Caron pour *Under*). Je n'ai pas voulu avoir d'étiquette c'est pourquoi les organisateurs sont venus vers moi, je correspondais plutôt bien à ce qu'ils voulaient faire.

Un mot sur les deux autres DJ qui t'entourent pour la soirée ?

Ce sont deux jeunes DJ en vogue : Dj Kingstone qui est résident pour *Papa* et Soren Luka, il mixe au *Red and Blue* et a participé à de grandes soirées comme *Scream*, *SupermartXé*, *Salvation*, *Délice*. Nous sommes tous les trois très différents,

et pas que dans le look ! Soren fera la première partie, j'assurerai la seconde et Kingstone finira la soirée. Ce sera happy house vocal, très tea dance... forcément !

Idéal dans la belle salle que vous allez faire découvrir !

Oui, la salle est centrale, au métro Grands Boulevards, à 15 minutes à pied des Halles. C'est un endroit nouveau, unique et surtout très beau, design, suréquipé en nouvelles technologies et donc avec un son parfait. Les promoteurs de la soirée veulent vraiment bichonner les gens (d'où le buffet offert qui est prévu, les organisateurs venant du monde de la restauration, il était important pour eux d'ajouter cette attention). Ils ont vraiment voulu faire des efforts sur la qualité du son, du service aussi. Du vestiaire jusqu'aux barmen (avec notamment quelques rugbymen !) en passant par le visio Friedrich Hartwig (ancien drag queen aujourd'hui coach sportif), aucun détail n'a été laissé au hasard.

Le lieu est très branché. Ce sera pour beaucoup une vraie bonne surprise. Il est rare d'avoir un lieu classe et design qui soit aussi central avec deux salons distincts et de grandes colonnes vidéos composées de 36 écrans LCD full HD. Le tout avec un son génial, tout à fait adapté pour les clubbers, je le redis mais c'est aussi ce qui fait le succès d'une telle soirée !

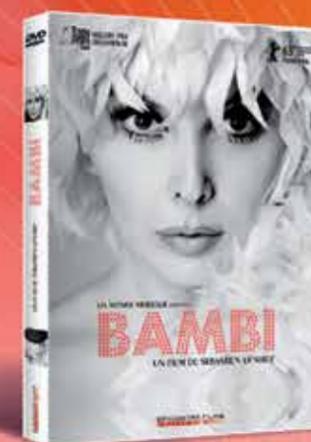
■ 14, rue Saint-Fiacre 75002 Paris
Métro Grands Boulevards

■ Entrée avec conso et buffet
10 euros de 18 h à 20 h ;
14 euros après 20 h
Soft 4 euros, bière 5 euros
Alcool 8 euros

LA SÉLECTION DE NOËL EPICENTRE FILMS



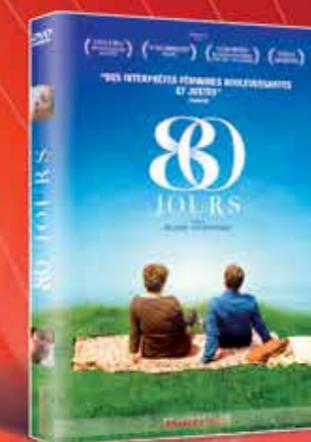
L'INCONNU DU LAC
DE ALAIN GUIRAUDIE



BAMBI
DE SÉBASTIEN LIFSHITZ



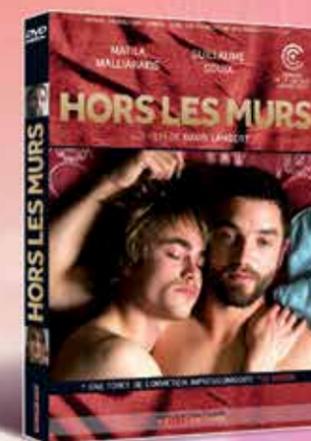
ODETE
DE JOÃO PEDRO RODRIGUES



80 JOURS
DE JOSE MARI GOENAGA
ET JON GARANO



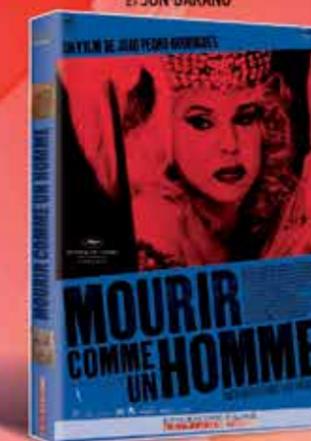
LE SEXE DES ANGES
DE XAVIER VILLAVERDE



HORS LES MURS
DE DAVID LAMBERT



LES FRAISES DES BOIS
DE DOMINIQUE CHOISY



MOURIR COMME UN HOMME
DE JOÃO PEDRO RODRIGUES



VIL ROMANCE



UN AÑO SIN AMOR



O FANTASMA



L'ENNEMI NATUREL



LAN YU



L'ESCORTE

Suivez nos actualités sur notre page Facebook <http://www.facebook.com/page.epicentrefilms>

RETROUVEZ TOUS NOS DVD SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE : www.epicentrefilms.com

	Prix	Qté	Montant
<input type="checkbox"/> L'INCONNU DU LAC	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> BAMBI	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> ODETE	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> 80 JOURS	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> LE SEXE DES ANGES	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> HORS LES MURS	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> LES FRAISES DES BOIS	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> MOURIR COMME UN HOMME	19,90 €		€
<input type="checkbox"/> AUTRE :	19,90 €		€

FRAIS DE PORTS
France Métropolitaine : 4€ (offert à partir de 4 DVD)
Étranger et DOM-TOM : 6€
PRIX TOTAL À PAYER : _____ €

BON DE COMMANDE

Je souhaite m'inscrire à la newsletter Epicentre Films.

Commandez en ligne sur : www.epicentrefilms.com / E-mail : info@epicentrefilms.com

Le bon de commande doit être accompagné de votre chèque et envoyé à :

Epicentre Films - 55, rue de la Mare - 75020 PARIS / Tél. 01 43 49 03 03

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Email : _____ @ _____

DIDIER ROTH-BETTONI

Après avoir dirigé des rédactions dans la presse cinéma et la presse LGBT, et avoir tenu une librairie en Bretagne, Didier Roth-Bettoni se consacre de plus en plus à son métier d'auteur. Quelques années après son livre-référence de plus de 700 pages sur le cinéma LGBT, *L'Homosexualité au cinéma* (aux Éditions La Musardine), il nous fait la démonstration de l'éclectisme de sa cinéphilie signant à la fois un essai érudit et passionnant sur le pape britannique du « queer cinéma », Derek Jarman, et une sorte d'encyclopédie illustrée et ludique des méchants du cinéma mais également de la littérature, des séries télé... Rencontre avec l'expert français incontesté et incontestable du cinéma queer.



Après avoir écrit une « Bible » du cinéma LGBT à travers le monde et les époques, t'a-t-il fallu du temps avant de te repencher sur ce sujet via cet essai sur Derek Jarman ?

C'est un sujet que je n'ai jamais abandonné. Je passe mon temps à prendre des notes sur tous les films que je vois et qui pourraient alimenter une nouvelle édition de *L'Homosexualité au cinéma*. Là, c'était une tout autre expérience : se concentrer sur une seule œuvre, sur le travail d'un seul cinéaste qui a eu une importance capitale dans les représentations de l'homosexualité et des homosexuels à l'écran. C'est vraiment le propos du livre : montrer comment ce réalisateur assez peu connu en France, mort il y a tout juste vingt ans du sida, a voulu tout au long de son travail faire cette chose incroyable, inimaginable avant lui, de ré-homosexualiser l'histoire, de relire l'histoire (et en particulier, mais pas seulement, l'histoire de l'art) à travers le prisme gay, de revendiquer enfin l'homosexualité de grands personnages historiques et culturels, cette homosexualité que la culture officielle et l'éducation n'ont, de porter une histoire queer du monde.

Tu dis de *Sebastiane*, le premier long métrage de Derek Jarman qui est le point de départ du livre (et dont le dvd est inclus), qu'il résume à lui seul toutes les facettes de son cinéma.

Sebastiane installe, dès 1975, tout ce que Jarman va développer par la suite, que ce soit dans *Caravaggio*, dans *Edward II*, dans *War Requiem* ou dans *Blue*, son film testament sur son sida : à la fois cette revendication de la part homosexuelle de l'histoire (ici, pour la première fois, il fait de cette icône gay qu'est Saint Sébastien un personnage homosexuel), une relecture de l'histoire de l'art (que ce soit la peinture ou le cinéma, puisqu'il réinvestit

de façon ultra-personnelle à la fois le péplum, le cinéma porno alors émergent, le cinéma expérimental...), il joue sur les anachronismes et les contrastes entre l'image et la musique... Il ne va cesser de faire cela, développant certains points dans un film, d'autres aspects dans un autre. *Sebastiane* porte en germe cette formidable définition du cinéma de Jarman qui concerne *Edward II* : il voulait faire un film hétérophobe pour contrer une histoire entière de films homophobes ! Cela dit bien la force de sa démarche, la puissance de son engagement, l'énergie inlassable de sa colère face au sort fait aux gays à travers le temps, et plus encore lorsque le sida sera entré dans sa vie. Que tout cela soit déjà présent dans sa première œuvre dit bien que Derek Jarman est un auteur : c'est la marque des auteurs majeurs de toujours creuser le même sillon, de le développer.

Derek Jarman est-il selon toi le plus intéressant des réalisateurs queer ? Quel est ton « Panthéon » en la matière ?

Ce que j'adore chez Jarman, c'est que c'est à la fois un militant et un artiste. Ses films ne se contentent pas de tenir un discours passionnant, engagé, de proposer une vision queer du monde, ils sont aussi des objets esthétiques et culturels extraordinaires. Jarman n'était pas seulement cinéaste, il était aussi peintre, photographe, passionné de musique (il a signé des dizaines de clips pour les Pet Shop Boys, Marianne Faithfull, des groupes punk ou Suede), jardinier... et tout son cinéma est nourri de cela. C'est très rare pour des films d'être aussi forts sur ces deux versants, politique et artistique. Pour cela, il fait bien sûr partie de mon Panthéon de cinéastes queer, de cinéastes tout court d'ailleurs. Qui d'autre ? Fassbinder bien sûr, un de mes réalisateurs favoris, mais Fassbinder est-il queer ? Kenneth

Anger parce qu'il a inventé le cinéma expérimental. Et puis Gus Van Sant, le maître du New Queer Cinema, Gregg Araki, John Cameron Mitchell, Alain Guiraudie et peut-être surtout Xavier Dolan qui m'éblouit par la force d'évidence de son univers. J'en oublie sûrement.

Un livre sur les méchants c'est ambitieux. D'où t'es venue l'idée et comment as-tu fait tes choix ?

L'idée, c'était de proposer une sorte d'annuaire de ce qui est pour moi le sel des œuvres, car sans les méchants mythiques qui les hantent, les aventures de *Blanche Neige*, du *Petit Poucet*, des *Trois Mousquetaires* ou de *Harry Potter* seraient bien fades. Hitchcock, qui s'y connaissait, disait que « Plus réussi est le méchant, plus réussi est le film ». C'est tout à fait ça. Pourquoi est-ce que *Dracula* traverse les siècles, pourquoi est-ce que *Psychose* et *Norman Bates* fascinent toujours autant, pourquoi est-ce que le nom des Thénardier est devenu quasiment un nom commun ? Comment tous ces méchants, il y en a 350 dans le livre, se sont-ils inscrits dans notre mémoire et notre imaginaire ? Alors j'ai fait des listes, j'ai fouillé mes souvenirs et je me suis amusé à les classer

par catégories : les femmes fatales, les exploités, les savants fous, les monstres, les petites pestes... de manière à en oublier le moins possible, ni Endora dans *Ma sorcière bien-aimée*, ni Mister Hyde, ni Nellie Oleson ni Jason Voorhees... Cela donne je crois un album ludique et nostalgique.

Sur quel sujet as-tu prévu de travailler pour la suite ?

À moyen terme, deux ou trois ans je pense, je voudrais publier une étude du code de censure qui musela (notamment sur la question de l'homosexualité) le cinéma américain entre 1934 et 1965, le *Code Hays*, et puis j'essaie avec difficulté de passer à la fiction via un roman noir...

■ *Sebastiane ou Saint Jarman, cinéaste queer et martyr*

Avec le DVD du film *Sebastiane*, inédit en France
Éditions ErosOnyx, collection images

■ *Les pages noires des méchants*

Le grand livre de ceux que vous avez adoré détester
Éditions Milan

www.inderwear.com
LES DESSOUS D'UN POLLON
PARIS - LYON

NOËL SERA GAI !

PARIS 4° - LE MARAIS
• MAGASIN ES
> 15, rue du Bourg-Tibourg
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37

• MEGASTORE
> 8, rue de Moussy
Tél. : +33 (0)1 42 74 06 06

ES collection Paris

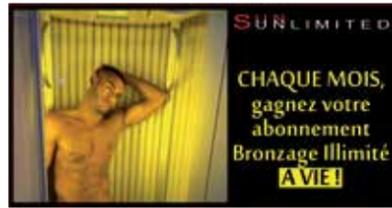
INDERWEAR.COM

M° Hôtel de Ville Horaires : lundis > samedis 11h > 20h dimanches & jours fériés 14h > 20h

SUNLIMITED

GAGNEZ DES ABONNEMENTS À VIE !

L'opération Sunlimited qui consiste à faire gagner un abonnement à vie continue à un rythme soutenu, même s'il est un peu moins rapide qu'au début. La gagnante du mois de novembre est Pauline, 29 ans, originaire de Lille. Elle vit à Paris depuis huit ans et travaille dans une pharmacie. Pauline pourra utiliser son abonnement à vie dans l'un des deux centres du 1^{er} et du 12^e arrondissement. Sunlimited vient de mettre en place un système de flexibilité permettant aux abonnés au bronzage UV de transférer leur abonnement sur simple demande



en abonnement pour la douche bronzante sans UV, le tout sans frais. Parfait pour celles et ceux qui veulent faire une pause de quelques mois avec les UV durant la période hivernale.

Pour tout savoir sur les abonnements bronzage illimité de Sunlimited,

consultez le site internet www.sunlimited.fr

Il ne vous reste plus qu'à vous rendre sur la page Facebook de Sunlimited et devenir fan en tapant : « Sunlimited - Centre de bronzage - Paris ».

Prochain tirage au sort : fin décembre 2013.

- 3, bd de Sébastopol 75001 Paris Métro Châtelet
 - 6, cours de Vincennes 75012 Paris Métro Nation
- Ouvert 7 jours sur 7 de 10 h à 22 h www.sunlimited.fr

DVD par Franck Finance-Madureira

ODETE

Dvd chez Épicentre Films



Épicentre sort enfin le dvd du film le moins connu de João Pedro Rodrigues, *Odete*. Deuxième long métrage du réalisateur portugais, *Odete* n'a pas eu le même impact critique que *O Fantasma* ou *Mourir comme un homme* lors de sa sortie en salles en 2005. Et c'est très injuste car ce film aux allures de mélo hollywoodien prouve une fois de plus le talent immense du réalisateur et sa capacité à créer un univers particulier où tout peut ar-

river. Ici, c'est la rencontre improbable entre une jeune femme qui est presque obsédée par l'idée d'avoir un enfant et un jeune homme qui perd son compagnon dans un accident tragique. Pour le reste, on vous laisse découvrir ce petit bijou qui fera son effet sous le sapin. L'accompagner des deux autres films de Rodrigues également disponibles chez Épicentre Films sera, sans nul doute, une très bonne idée !

LABEL VAMP



Après quatre ans de tournée et un passage à la Cigale, Lucienne du duo Les Vamps et sa nièce Solange sont de retour avec un nouveau spectacle qui vient de sortir en DVD chez Universal, et qui sera à l'affiche du Casino de Paris le 13 février 2014. Lors d'un premier épisode, Lucienne était dans l'obligation d'héberger sa nièce Solange, fraîchement sortie du pensionnat Sainte Cécile de l'Angelus avec un CAP couture. Lucienne, un modèle de femme active et branchée (!), s'était mise alors en tête de lancer sa nièce dans la vie active à l'aide de ses conseils avisés ! Dans *Label Vamp*, les deux femmes à nouveau

réunies se lancent dans les grands sujets d'actualité. L'emploi, l'écologie, l'éducation sexuelle, le conflit des générations, tout y passe. Le duo constitué par Nicole Avezard et Isabelle Chenu fonctionne à merveille. Ce nouvel opus est pour elles l'occasion de démontrer que leur talent comique ne s'est pas émoussé, et de faire preuve aussi d'une fragilité et d'une tendresse jusque là insoupçonnées. On en redemande !

- DVD chez Universal Au Casino de Paris Le 13 février 2014 www.labelvamp.com

Spectacle vivant par Philippe Escalier

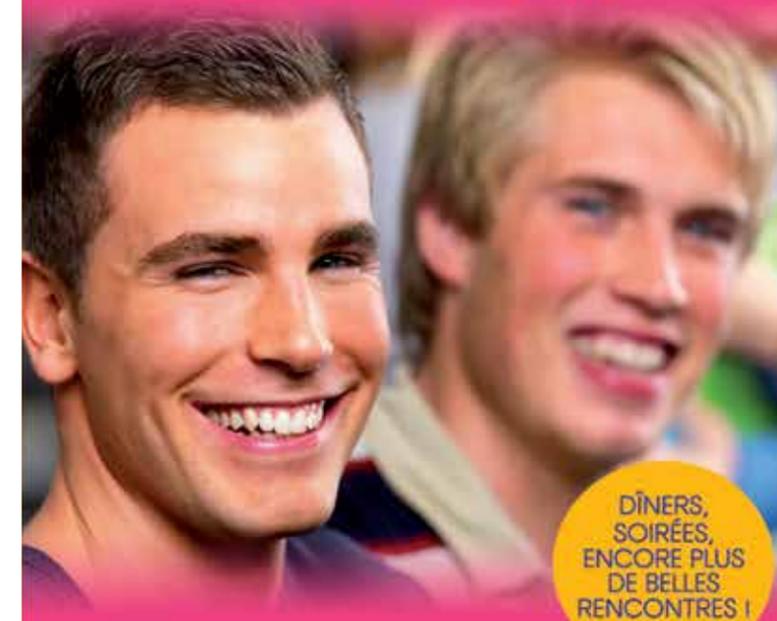


Comédie musicale mythique de Broadway, adaptation cinématographique inoubliable signée George Cukor, *My Fair Lady* fait toujours courir les foules plus de cinquante ans après sa création. Le Châtelet a eu la superbe idée de mettre à l'affiche la production mise en scène par Robert Carsen et encensée par le public en 2010.

En écrivant *Pygmalion* il y a un siècle, George Bernard Shaw mettait un épisode fameux de la mythologie grecque au goût du jour. Il ne se doutait pas qu'il allait donner naissance, plusieurs décennies plus tard, à une sublime comédie musicale (que Julie Andrews allait chanter pendant des années) et à l'un des plus grands films de tous les temps interprété par Audrey Hepburn et Rex Harrison en 1964. L'histoire du professeur Higgins, phonéticien imbu de sa personne qui, sur un pari avec son ami le colonel Pickering, décide de transformer la fleuriste des rues Eliza Doolittle, charmante fille des rues parlant avec un horrible accent populaire, en princesse au langage châtié, est devenue célèbre grâce au film aux huit Oscars. Extrêmement stylée et élégante, la mise en scène de Robert Carsen qui a eu le privilège d'être donnée au Théâtre Mariinski, temple de la musique classique, aligne une distribution internationale émérite avec notamment Katherine Manley ou Christine Arand (Eliza), Alex Jennings pour le Professeur et Ed Lyon (le ténor le plus sexy de la planète !) en Freddy. Bâtie sur un sujet aux couleurs très sociales, *My Fair Lady*, au-delà du chant, de la danse et du divertissement, est aussi une analyse subtile des accents caractéristiques des classes de la société britannique. Le public parisien qui connaît maintenant la qualité des productions musicales du Châtelet sera nombreux à se précipiter à ce spectacle. On n'a pas fini d'entendre fredonner « *The rain in Spain stays mainly in the plain* » !

- Théâtre du Châtelet : 1, place du Châtelet 75001 Paris Du 5 décembre au 1^{er} janvier 2014 Du mardi au samedi à 20 h et dimanche à 16 h 01 40 28 28 40 - www.chatelet-theatre.com

Ras le bol des Rencontres Décevantes et des Mauvaises Surprises d'Internet ?



DÎNERS, SOIRÉES, ENCORE PLUS DE BELLES RENCONTRES !

Depuis 1999, **twogayther**

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

CASSE-TÊTE CHINOIS

Un film Cédric Klapisch - Sortie le 4 décembre 2013

Cela fait quelques années et quelques films que l'on était un peu déçu par celui qui avait su avec force marquer son époque avec des films comme *Le Péril jeune*, *Chacun cherche son chat* ou *L'Auberge espagnole*. C'est justement le troisième volet de *L'Auberge espagnole* que nous propose Cédric Klapisch, après un deuxième opus plus faible (*Les Poupées russes*). Dans *Casse-tête chinois*, on retrouve le personnage emblématique de Xavier (Romain Duris, idéal) qui, quinze ans après sa folle année d'Erasmus à Barcelone, est désormais écrivain. Il est divorcé de Wendy

(Kelly Reilly) mais décide de la suivre quand elle part s'installer à New York avec leurs enfants. Là, plongé dans son divorce et ses problèmes de droit de garde et de mariage blanc, il retrouve son meilleur pote, Isabelle (Cécile de France, charismatique en diable) qui est en couple avec sa nana et souhaite fonder une famille, ou pas... Et puis Martine (Audrey Tautou) débarque à New York...

On ne s'ennuie pas une seconde dans ce volet qui pourrait être sous-titré *40 ans mode d'emploi*, on retrouve les personnages comme de vieux amis et



Cédric Klapisch retrouve lui la flamme de ses premiers films ainsi qu'une réelle dextérité de filmage. La réalisation est inventive, vibrante, moderne ce qui est assez rare dans les comédies françaises pour être signalé. Bref, si vous avez aimé *L'Auberge espagnole*, vous adorerez *Casse-tête chinois*.

+ Les scènes de Cécile de France en séductrice où elle reproduit ce qu'elle enseignait à Romain Duris dans sa fameuse leçon de drague du premier volet sont jouissives. Le caméo de Dominique Besnehard en éditeur est une vraie réussite de drôlerie.

- Dommage que toute l'équipe du premier volet ne soit pas présente au casting.

100 % CACHEMIRE

Un film de Valérie Lemerrier
Sortie le 11 décembre 2013



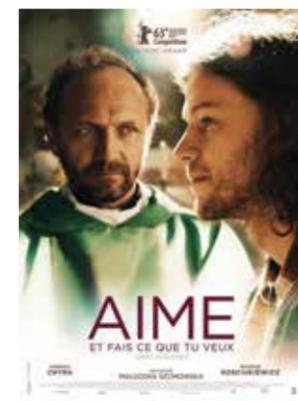
Le pitch du nouveau film de Valérie Lemerrier était intrigant : une femme rend l'enfant qu'on lui a confié à l'adoption parce qu'il ne lui plaît pas. On imaginait un film drôle (parce que, vraiment, on l'adore Valérie Lemerrier !) et anti-politiquement correct, provocateur, pourquoi pas un peu queer. Et puis on a vu le film. Un ratage total ! Le couple Lemerrier (forcément rédac chef d'un magazine de mode) et Philippe Lellouche ne fonctionne pas, ils sont horripilants et snobs, du coup on ne connaît pas le moindre moment d'empathie avec eux, ni avec leurs problèmes. Une comédie pas drôle, un scénario très faible et des personnages qu'on déteste, forcément on ne vous le conseille pas vraiment.

+ Le petit rôle de Chantal Ladesou est le seul effet comique qui fonctionne.

- Tout le reste.

AIME ET FAIS CE QUE TU VEUX

Un film de Małgoska Szumowska
Sortie le 1^{er} janvier 2014



Que faire lorsqu'on est prêtre, dévoué et fidèle à son Dieu, et qu'on commence à ressentir des désirs et des sentiments pour quelqu'un ? Est-ce encore plus difficile quand l'objet de ses désirs est un garçon ? C'est sur cette trame assez casse-gueule que ce film polonais parvient à nous captiver. Connu jusqu'alors sous le titre *In the name of, Aime et*

fais ce que tu veux (titre français tiré d'une phrase de Saint-Augustin) a été récompensé notamment par le Teddy Award au dernier festival de Berlin. Un film qui évite pas mal de pièges mais qui ne parvient pourtant pas à maintenir la tension jusqu'à la fin, la faute à un scénario parfois flottant.

+ Le film, grand succès en Pologne, est en train de faire bouger les lignes dans ce pays très conservateur.

- Quelques longueurs...

Pour un cinéphile engagé...

ALATA

Coffret de 2 dvd chez Outplay



Sorti en salles en mai dernier, *Alata* est un film israélo-palestinien qui nous plonge dans la vie quotidienne des homos israéliens et palestiniens à Tel Aviv. L'histoire se concentre plus particulièrement sur le jeune Nimer, étudiant clandestin, rejeté par les siens côté palestinien et obligé de vivre dans la clandestinité côté israélien. Il va tomber éperdument amoureux de Roy, un avocat israélien malgré la dif-

ficulté de vivre sereinement cette histoire. Entre les méandres de l'administration et la dureté du conflit, le film, malgré quelques facilités scénaristiques, est très plaisant et assez touchant. Il est accompagné dans cette édition « collector » du documentaire *Invisibles* de Yariv Mozer qui dresse justement le portrait de ces jeunes gays palestiniens qui vivent en Israël dans la clandestinité.

Pour un cinéphile rêveur...

À DEMI-MOTS

Dvd chez Outplay



Film allemand au ton doux-amer sur les premières amours, *À demi-mots* surprend par son côté un peu flottant. À Berlin, tout part d'un échange de regard entre Mario et Kirill, deux beaux jeunes garçons qui ressentent ce trouble pour la première fois. Très joli film à l'atmosphère particulière, *À demi-mots* change de la majorité des films dit « gays » et réjouira ceux qui rêvent de douces amours berlinoises.

Pour un cinéphile impatient...

LA LESBIENNE INVISIBLE

Dvd chez Outplay



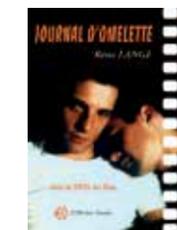
Pas envie d'attendre la sortie de l'adaptation cinéma du spectacle déjà culte d'Océane Rose Marie, *La lesbienne invisible* ? C'est le moment de se faire une idée via le dvd du one-woman-show. Elle se livre sur scène avec humour et franchise, parle de sa condition de lesbienne féminine qu'on ne croit pas lesbienne et emballle le public dans un tourbillon de drôlerie. C'est intelligent, bien joué et tout le monde en prend pour son grade, qu'on soit lesbienne (visible ou invisible), gay ou hétéro. Une belle idée cadeau pour tout public. Si vos copines lesbiennes font partie des rares qui sont passées à côté, vous avez un cadeau de fin d'année tout trouvé.

Pour un cinéphile érudit...

JOURNAL D'OMELETTE / LA PASSION SELON VALLOIS

Livres-Dvd chez ErosOnyx (collection Images)

La collection Images d'ErosOnyx est un véritable bonheur pour les cinéphiles qui s'intéressent au cinéma queer. On le voit à travers leur dernier ouvrage autour de Derek Jarman (voir l'interview de l'auteur Didier Roth-Bettoni dans ce numéro de Sensitif), mais également sur deux des titres de cette collection qui propose à chaque fois des textes inédits et passionnants autour d'auteurs du cinéma queer ainsi qu'un dvd. *Le Journal d'Omelette*, écrit par le réalisateur Rémi Lange, nous plonge dans son quotidien lors du tournage de son film culte *Omelette* dont le dvd accompagne le livre. *La Passion selon Vallois* est un recueil de propos du réalisateur-culte Philippe Vallois réalisé et commenté par Ivan Mitfiot, le passionné (et passionnant) directeur du festival lyonnais Écrans Mixtes, consacré à la mémoire du cinéma queer. Ce dernier est accompagné de deux films, *Les Phalènes* et *Sexus Dei*. À commander d'urgence à votre librairie préférée !



MARY J BLIGE

Mary Christmas

Verve / Universal

Porter un prénom aussi virginal que Mary, être surnommée la « Queen of Hip-Hop Soul », pouvoir se payer le luxe d'un superbe jeu de mot avec la locution « Merry/Mary » Christmas et ne pas se lancer dans la réalisation d'un tel album... Avouez franchement que cela aurait été pur gâchis ! Mais rassurez-vous, après vingt-et-un ans de carrière et dix albums studio, Mary J Blige a enfin son... « album de Noël » !

Et pour l'occasion, elle s'est évidemment entourée, selon la formule consacrée, « des plus grands ». Il y a d'abord David Foster le multirécidiviste, à la production et aux arrangements, celui-ci s'étant en effet occupé (attention la liste est impressionnante !) des albums de Noël de : Michael Bublé, Rod Stewart, Andrea Bocelli, Josh Groban et Céline Dion ! Et pour accompagner Mary en duo, on reconnaîtra les voix de Marc Anthony, de Jessie J, des Clark Sisters et surtout de la légendaire Barbra Streisand sur *When you wish upon a star*.

Parmi les autres chansons, que des grands classiques ! *Douce Nuit* en espagnol, *Petit Papa Noël* en français (!) et une interprétation très jazz de *Rudolph the red-nosed reindeer*, où Mary J « scate » à merveille !

VINCENT DELERM

Les Amants Parallèles

tôt Ou tard

On suit Vincent Delerm depuis ses débuts et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est un garçon fort surprenant. Depuis ses premiers concerts piano-voix jusqu'à *Memory*, son récent spectacle théâtral et musical, cet homme de scène n'a jamais su se contenter de réchauffé.

Après son quatrième album studio en 2008, le temps était venu pour lui d'explorer ses autres talents. On lui doit ainsi un livre-CD de littérature jeunesse, un recueil de photographies, une exposition et ce fameux spectacle voué à ne rester que dans la... *Memory* de ceux qui l'ont vu.

Cinq ans qu'il n'avait pas enregistré d'album.

Les Amants Parallèles se devaient donc d'être... spécial. Il l'est à bien des égards : dans la forme et dans le fond. Arrangé uniquement à partir de pianos (pour la création de tous les sons), il évoque la rencontre entre une fille et un garçon : « pas les mêmes, pas mélangés, pas loin et à côté quand même ». En treize morceaux musicaux, cinématographiques, parlés et chantés, Delerm n'a rien perdu de son talent premier : celui de savoir dépeindre avec beaucoup d'émotion, de vérité et de simplicité, les petits « rien » qui font un précieux « tout ».

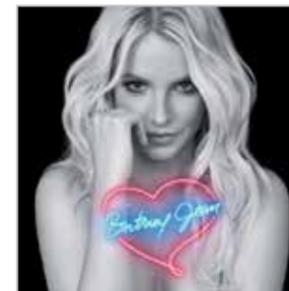
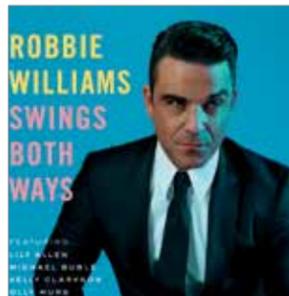
ROBBIE WILLIAMS

Swing both ways

Island / Universal

On peut ne pas aimer la musique pop de Robbie Williams, mais tous s'accordent à reconnaître que *Swing when you're winning*, son album de reprises de 2001, fut un petit bijou, à vrai dire, son plus gros succès à ce jour ! Son duo *Somethin' Stupid* avec Nicole Kidman fut même n°1 à travers le monde et le live de son concert au Royal Albert Hall reste l'une des meilleures ventes de DVD musical en Europe.

Il était donc logique que notre bad boy préféré réenfile, un jour ou l'autre, son costume de crooner mais pas seulement pour nous chanter des reprises. Aux côtés de quelques classiques du genre, *I wanna be like you* en duo avec Olly Murs ou *Dream a little Dream* avec Lily Allen, on trouve de nombreuses compositions qui s'insèrent parfaitement dans la thématique de l'album. En effet, Guy Chambers, avec qui il n'avait plus collaboré depuis *Escapology* en 2002, a composé avec Robbie, six des huit nouvelles chansons. Parmi elles, *Swing both ways* en duo avec Rufus Wainwright est sûrement la plus réussie et la plus drôle. Pour preuve, ce délicieux échange qui ne nécessite guère de traduction : « *Face it, Rufus, you're a tad gay ; face it Robbie, you're a little bit gay* » ! On adore !



LADY GAGA

ARTPOP

Polydor

Après un premier album excellent et la déception *Born This Way*, Lady Gaga a voulu prouver qu'elle était encore capable de surprendre et de produire des tubes. Et elle n'a pas tout à fait manqué son effet à l'écoute de *ARTPOP*, qui oscille entre le très bon et le médiocre, parfois sur un même titre. À l'image d'*Aura*, piste d'ouverture à la fois brouillonne dès l'intro, et fantastique sur le pré-refrain qui rappelle ses meilleurs hits.

Sur cet album, Lady Gaga a eu envie de toucher à tout pour s'inscrire comme la Reine de la pop et envoyer ses concurrentes au tapis. Ça fonctionne sur le R&B *Do What U Want*, en duo avec R. Kelly, qui est sans doute l'un des sons les plus réussis, mais elle rate totalement son effet sur un créneau hip-hop avec *Jewels N' Drugs* ou encore *Swine*, criarde et sans valeur ajoutée. Sans surprise, c'est véritablement sur la pop et la dance que la chanteuse excelle. Comment résister au pré-refrain et refrain implacables de *G.U.Y.*, à l'ambiance sensuelle et aérienne de *Sexxx Dreams* ou à la production de *Madeon* sur *Gypsy*, gros single potentiel ? Si elle se perd, et nous avec, à de nombreuses reprises, Lady Gaga se rattrape et propose ici un disque captivant, malgré des paroles souvent faciles. À sa mesure.

BRITNEY SPEARS

Britney Jean

Jive/Epic

Celle que l'on disait hors course, suite à ses déboires en 2007, a montré au monde entier qu'elle n'avait rien perdu de sa capacité à frapper fort sur son dernier disque *Femme Fatale*, sorti il y a plus d'un an et demi. Mais en s'entourant de will.i.am sur *Scream & Shout*, hymne rutilant mais peu digeste, et en lui confiant la production exécutive de son nouvel album, la chanteuse a pris des risques...

Et les doutes se sont confirmés à l'écoute du premier extrait *Work Bitch*, loin de répondre

aux attentes des amateurs de tubes pop comme elle sait si bien les chanter. Un esprit que l'on retrouve sur *Body Ache*, tandis que le robotique *It Should Be Easy* feat. will.i.am (!) assure dans son ambiance très club grâce à une plage instrumentale réussie, mais sans originalité. *Til It's Gone* devrait, lui, devenir un hit !

On retrouve une facette plus intime sur le reste de l'album grâce à Sia qui lui co-écrit *Perfume*, nouvel extrait envoûtant, mais aussi *Passenger*, le coup de cœur immédiat du projet, cosigné avec Katy Perry. Un album qui manque d'âme et de tubes, mais qui devrait ravir les fans.

ONE DIRECTION

Midnight Memories

Sony Music Entertainment

Le mot phénomène est sans doute encore un peu faible pour qualifier le boys band One Direction. En trois ans et deux opus, les cinq Anglais ont vendu 11 millions d'albums à travers le monde, grâce à des tubes implacables comme *What Makes You Beautiful* ou *Live While We're Young*. Mais avec *Midnight Memories*, Zayn, Louis, Harry, Liam et Niall ont ressenti le besoin de proposer un disque plus mature, mais aussi plus calme.

Sans bouleverser tous leurs codes, et en proposant encore des paroles adolescentes qui plairont à leurs admiratrices (et admirateurs), les chanteurs osent cependant s'essayer à la folk, comme en témoigne le deuxième single *Story of my Life* et la majorité du disque, se rapprochant en même temps d'un style plus rock. On retiendra surtout *Happily*, qui devrait faire sensation sur scène, tout comme *Why Don't We Go There*.

Bien heureusement, le groupe, formé dans *X-Factor*, n'a pas oublié ce qui a fait son succès. Ainsi, la bonne humeur est communicative à l'écoute de *Little White Lies*, le coup de cœur *Diana*, et bien évidemment le single *Best Song Ever*, un peu seules sur ce registre. Des titres qui prendront vie en live au Stade de France les 20 et 21 juin prochains !

KOOZA

Depuis le 26 novembre 2013, les chapiteaux géants blancs du Cirque du Soleil trônent à nouveau sur l'île Seguin à Paris pour la première française de *Kooza*. Avec une scénographie impressionnante, des costumes magnifiques et des numéros à couper le souffle, le Cirque du Soleil détient toujours la recette du bonheur et de l'enchantement.

Depuis sa création en 1984, le Cirque du Soleil est celui des superlatifs. Les plus beaux numéros, les meilleurs artistes du monde, des scénographies sublimes propres à engendrer le rêve et des dizaines de spectacles mythiques, fixes ou en tournée un peu partout sur la planète. *Kooza* ne déroge pas à la règle. Créé à Montréal en avril 2007, vu par quatre millions de personnes, comme tous les spectacles du Cirque du Soleil, *Kooza* raconte une histoire. Ici sont abordés avec poésie et humour les thèmes liés à l'identité, la reconnaissance et le pouvoir, avec de nombreuses références drôles à la magie. Présentés par six artistes très inspirés par l'univers clownesque, les numéros à couper le souffle sont précédés de moments comiques un peu fous mais très étudiés et parfaitement réussis. Parmi les dix numéros de haute volée, il faut citer en tout premier lieu une fabuleuse *Roue de la mort*, où l'on voit deux artistes bondir et sauter à plusieurs mètres du sol sur deux grandes roues en mouvement pesant presque une tonne. Dans ce numéro sidérant, deux hommes défient les lois de la gravitation et tiennent le public en haleine. Les cris de peur et de joie trahissent la montée d'adrénaline d'un public quasi hypnotisé par ce genre de virtuosité jouant si bien avec le danger. Très impressionnant aussi et comportant son lot de frissons, le numéro des fil-de-féristes voit quatre funambules déambuler et graviter dans les airs, assis par moment en équilibre sur une chaise portée par deux vélos. Par ailleurs, un numéro exceptionnel de planche sautoir avec quatorze artistes projetés en vrille à neuf mètres du sol, parfois perchés sur des échasses, vient s'ajouter au lot de surprises



réservées par *Kooza*. Sans oublier les trois contorsionnistes qui présentent des tableaux d'une grâce et d'une souplesse invraisemblables.

La scène est dominée par un immense Bataclan, dont la décoration s'inspire de la culture hindoue. Il se déplace, s'ouvre et se referme en abritant un groupe de six musiciens (dont un excellent batteur) et deux chanteuses, inspirés par la culture pop et funk des années 70.

Tous les artistes sont habillés de fabuleux costumes (signés Marie-Chantal Vaillancourt) avec, pour certains, des effets de transformation à la seconde très impressionnants. Bref, tout est réuni pour éblouir un public pourtant habitué aux performances les plus étonnantes. Plus que jamais, une soirée avec le Cirque du Soleil reste un moment inoubliable. Rien de tel pour marquer d'une pierre blanche cette période de Noël où le soleil fait gravement défaut !

■ Grand Chapiteau

Île Seguin 92 100 Boulogne Billancourt
M° Pont de Sèvres

Du mardi au vendredi à 20 h ; matinées samedi 15 h
Dimanche 13 h et 17 h

LA BELLE ET LA BÊTE

Après *Le Roi Lion*, *Mamma Mia* et *Sister Act*, c'est à nouveau un dessin animé adapté en comédie musicale que l'on trouve actuellement à l'affiche au théâtre Mogador. Et pas n'importe lequel ! Avec *La Petite Sirène* et *Aladin*, il s'agit sans doute du Disney le plus connu et le plus réussi.

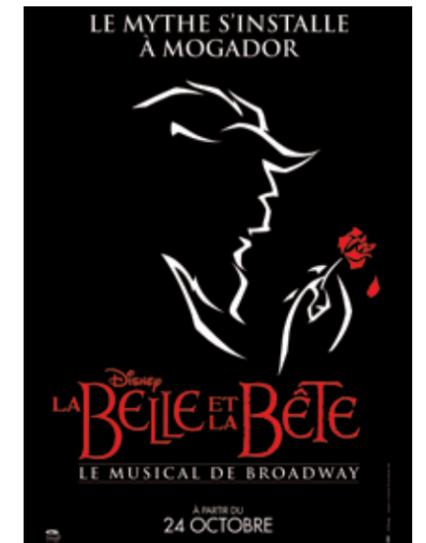
Montée en 1994, la version Broadway d'Alan Menken (pour la musique) et d'Howard Ashman et Tim Rice (pour les paroles) a fait le tour du monde. Elle a été vue dans 21 pays, 148 villes, par 35 millions de spectateurs et arrive ou plutôt, « revient » enfin en France. Car si les origines de ce conte merveilleux sont à chercher du côté de la mythologie (*Amour et Psyché*), c'est à Madame Leprince de Beaumont, en 1756, que l'on doit la version que nous connaissons tous : celle que Cocteau reprendra dans sa version cinématographique, avant que Disney n'en donne une version plus édulcorée, avec ses personnages attachants.

MAUPASSANT(ES)

« Je suis entré dans la littérature comme un météore, j'en sortirai comme un coup de foudre » a dit un jour à son propos Guy de Maupassant. Une vie courte (moins d'un demi siècle), assez agitée, et une œuvre forte, dense, un peu à son image. Philippe Honoré apporte avec brio un éclairage particulier sur ses amours féminines sans lendemain, la maladie, la solitude, la folie et la mort. Par les textes précis qu'il a choisis, en allant au fond des choses sans se priver d'aborder des sujets différents, il nous permet de (re)découvrir le style et l'écrivain le plus lu de France sous ses aspects intimes les plus intéressants. Le duo des deux Philippe fonctionne à nouveau à merveille et

ainsi lorsque la Belle (Manon Taris) se retrouve prisonnière au château ensorcelé de la Bête (Yoni Amar) pour sauver son père, elle trouve un peu de réconfort auprès des meubles vivants que sont Big Ben l'Horloge, Lumière le candélabre et Mme Samovar la théière, respectivement interprétés par un très distingué David Eguren, un Dan Menasche très coquin et une touchante Léovannie Raud. Ces derniers, tout comme Gaston (Alexis Loizon) et Lefou (Alexandre Faitrouni), apportent beaucoup d'humour à une œuvre parfois sombre. On frémit ainsi devant les scènes de combat avec les loups et on s'émerveille devant les magnifiques tableaux d'ensemble (*Histoire éternelle, C'est la fête*) !

Pas moins de 32 artistes sur scène, 7 musiciens dans la fosse et 32 techniciens dans les coulisses sont présents chaque soir pour vous présenter ce magnifique conte de fées... qui fera beaucoup d'heureux en cette période de Noël !



■ Théâtre Mogador

25, rue de Mogador 75009 Paris
Du mardi au samedi à 20 h
Samedi et dimanche à 15 h
01 53 32 32 32
www.stage-entertainment.fr/theatre-mogador



une grande habileté et l'on assiste à un très beau moment de théâtre. P.E.

■ Théâtre du Lucernaire

53, rue Notre-Dame-des-Champs
75006 Paris
Du mardi au samedi à 20 h
Dimanche à 15 h
01 45 44 57 34 - www.lucernaire.fr

SECRETS DE BEAUTÉ

Jean Cocteau

Gallimard

D'un Cocteau, on croit toujours tout savoir tant on a pu tout lire ou voir le concernant. Pourtant, cet ouvrage est original en ce sens qu'il s'agit de notes de l'auteur prises lors d'une panne automobile sur la route d'Orléans ; et ce dernier de préciser : « Pourquoi ces notes me viennent-elles, à moi qui répugne à écrire ? C'est sans doute que je les écris sur la route, en panne, dans la rue à Orléans, dans un wagon de troisième qui me secoue. Je retrouve ce cher travail sur des gards de livres, sur des dos d'enveloppes, sur des nappes, inconfort merveilleux où l'esprit s'excite ». Pourquoi donc republier ces fameux *Secrets de beauté* qui semblent promettre de nouvelles révélations de la part d'un poète qui s'est défini lui-même comme « un mensonge qui dit toujours la vérité » ? Parce que, si l'on rencontre des formules déjà utilisées comme celle qui vient d'être citée, beaucoup se trouvent renouvelées et plusieurs sont réactualisées. Là est tout l'intérêt. Le passage par le surréalisme, le temps de la Résistance ont laissé des traces chez l'auteur. Toutes les références personnelles de Cocteau sont présentes dans ces notes : poètes, peintres, musiciens, personnages historiques, etc. Le ton n'est jamais polémique, l'essentiel reste dans ces aveux renouvelés de la solitude des poètes et de la poésie. C'est court (88 pages), mais captivant (c'est du Cocteau).

LE CINEMA QUEER

Barbara Mennel

L'Arche

Le cinéma met en jeu deux plaisirs antithétiques : regarder et être regardé ; autrement dit : voyeurisme et exhibitionnisme. À une époque où gays et lesbiennes sont plus que jamais présents à la télévision et au cinéma, comme personnages centraux ou en tant que proches, voisins ou amis de ces derniers, il est intéressant de revenir sur un passé où ces personnages pouvaient être discrédités voire moqués. Car sexualité et genre ont joué un rôle primordial dans l'histoire du cinéma. Ces « déviants » tragiques et monstrueux, ancêtres des gays et lesbiennes bien intégrés

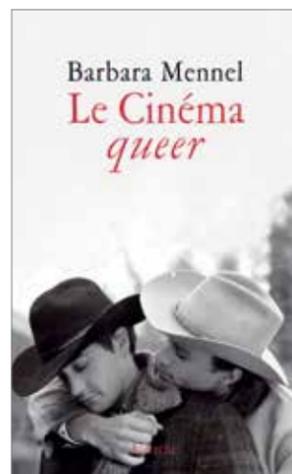
dans la réalité contemporaine, émaillent l'histoire du cinéma queer. La trajectoire du cinéma queer n'a pas suivi une progression linéaire, loin s'en faut. Cet ouvrage, paru aux États-Unis dans la collection Short Cuts, s'efforce de réunir les moments importants et les tournants décisifs de son histoire. Une jolie compilation pour les mordus du petit et du grand écran.

MOI HOMOPHOBÉ ! LE JOUR OÙ MON FILS M'A RÉVÉLÉ SON HOMOSEXUALITÉ

Anna Ghione

Michalon

Lorsqu'elle comprend que son fils Alexandre, âgé de 17 ans, a un petit ami, le monde d'Anna s'écroule littéralement. Elle qui se croyait tolérante se découvre incapable d'accepter l'homosexualité de son fils, au point de le rejeter. Anna va passer par le déni, la colère, la culpabilité, la peur du qu'en-dira-t-on. Jusqu'à ce qu'elle comprenne que rien ne peut être plus fort que l'amour qu'elle lui porte. Le récit d'Anna est le parcours exemplaire d'une femme et d'une mère qui a su se remettre en question. Un témoignage émouvant qui nous offre une belle leçon d'humanité. Proche de ses lecteurs, Anna Ghione leur répond même via des petites vidéos sur Internet. Sympa et sincère. On adhère.



Interview



GUI WANDRESEN



© Philippe Escalier



(C) PHILIPPE ESCALIER SENSITIF

GUI WANDRESEN

À l'issue d'une prestation survoltée et époustouflante, il a décroché haut la main la première place à la compétition française de Pole Dance le 25 octobre 2013 à la Cigale. Venu à la gymnastique très tôt, le Brésilien Gui Wandresen s'est orienté vers l'acrobatie et la Pole Dance. Originaire de Rio de Janeiro, il vit aujourd'hui à Barcelone. Comme le prouvent ses nombreuses médailles gagnées cette année, il est au sommet de sa forme.

Gui, pour toi, tout a commencé par la gymnastique ?

Oui, au Brésil, j'ai été gymnaste pendant quinze ans (en compétition notamment) et j'ai enchaîné par la pratique du cirque que j'ai découvert au fur et à mesure, en travaillant beaucoup, sans jamais faire d'école. C'est ainsi que j'ai pu intégrer la compagnie *Circo da Ciência* comme acrobate.

Arrive ensuite la Pole Dance. Comment as-tu débuté ?

J'ai commencé à me présenter comme « performer de Pole Dance » en 2007 à Barcelone dans le bar Dietrich. Je me souviens, c'était un vendredi de juin et l'on m'a dit qu'il fallait commencer le lendemain. Je n'avais donc pas de temps pour me préparer et il fallait que j'assure de la Pole Dance, du cerceau et du tissu !

À quel moment viens-tu à Paris ?

J'ai beaucoup travaillé. J'ai fait en solo le Drag Circus aux

Canaries. Je me suis installé à Paris en 2008 pour travailler avec le groupe des Farfadais. Je leur ai demandé d'installer une barre afin que je puisse continuer à m'entraîner. D'ailleurs, cela a permis d'inclure la Pole Dance dans le spectacle des Farfadais.

Dans le même temps, j'ai continué la compétition. La première a lieu à Paris en 2009. J'obtiens le titre de vice-champion, comme en 2010. Je n'ai pas pu participer en 2011 car j'étais à Dubaï. L'an dernier, j'ai obtenu la troisième place.

J'imagine que tu as le sentiment d'être aujourd'hui là où tu voulais arriver. Pour cela, il faut un peu de temps !

C'est comme le vin, il faut un peu laisser vieillir. Il faut à la fois une super forme physique et trouver les solutions aux problèmes que l'on rencontre forcément, comme la sueur

qui fait glisser sur la barre, ce qui est l'horreur dans ce sport ! Des solutions admises par les différents jurys.

Cette année a été spéciale pour moi. J'ai décroché le titre aux Championnats de Madrid en juin, de Brno en République Tchèque et de Prague où j'ai été vice-champion d'Europe. J'ai eu tellement de concours que j'ai failli ne pas pouvoir venir à La Cigale.

J'ai été frappé par la virtuosité de ton numéro. C'était vraiment de l'accélééré !

Déjà la prestation est courte, elle dure quatre minutes maximum. J'ai voulu mélanger la force et l'agilité. Il faut que ce soit fluide et rapide. Et bien sûr acrobatique, notamment au sol.

Tes projets ?

Je vais peut-être déménager à Madrid où j'ai une audition très importante pour un spectacle de cabaret devant avoir lieu en 2014. Je suis très impatient !

■ www.guilhermewandresen.com





ARNAUD

© Philippe Escatier



© Philippe Escatier

Duos
By Philippe Escatier



NIKOS

© Philippe Escaler



© Philippe Escaler



© Philippe Escalier

© Philippe Escalier





ADRIAN

© Philippe Escaler



© Philippe Escaler



© Philippe Escalier



© Philippe Escalier



© Philippe Escalier

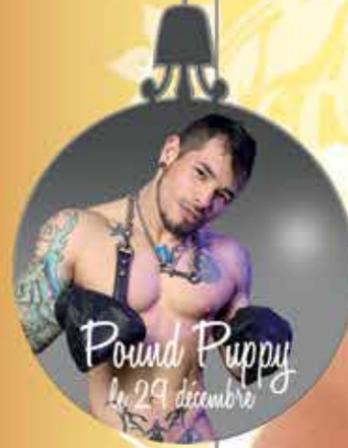


© Philippe Escalier

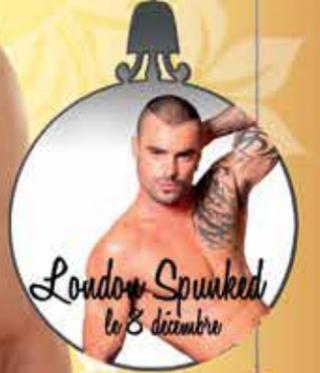




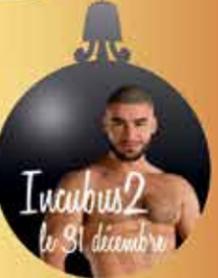
No!Ho!Ho!



Pound Puppy
le 29 décembre



London Spunked
le 8 décembre



Incubus 2
le 31 décembre



Vis ma Coloc 3
le 26 & 27 décembre

Irresistible
le 13 décembre

pink^x

la chaîne du x gay

90 films 9€ par mois

PinkX est diffusée sur TV PC Tablette Smartphone

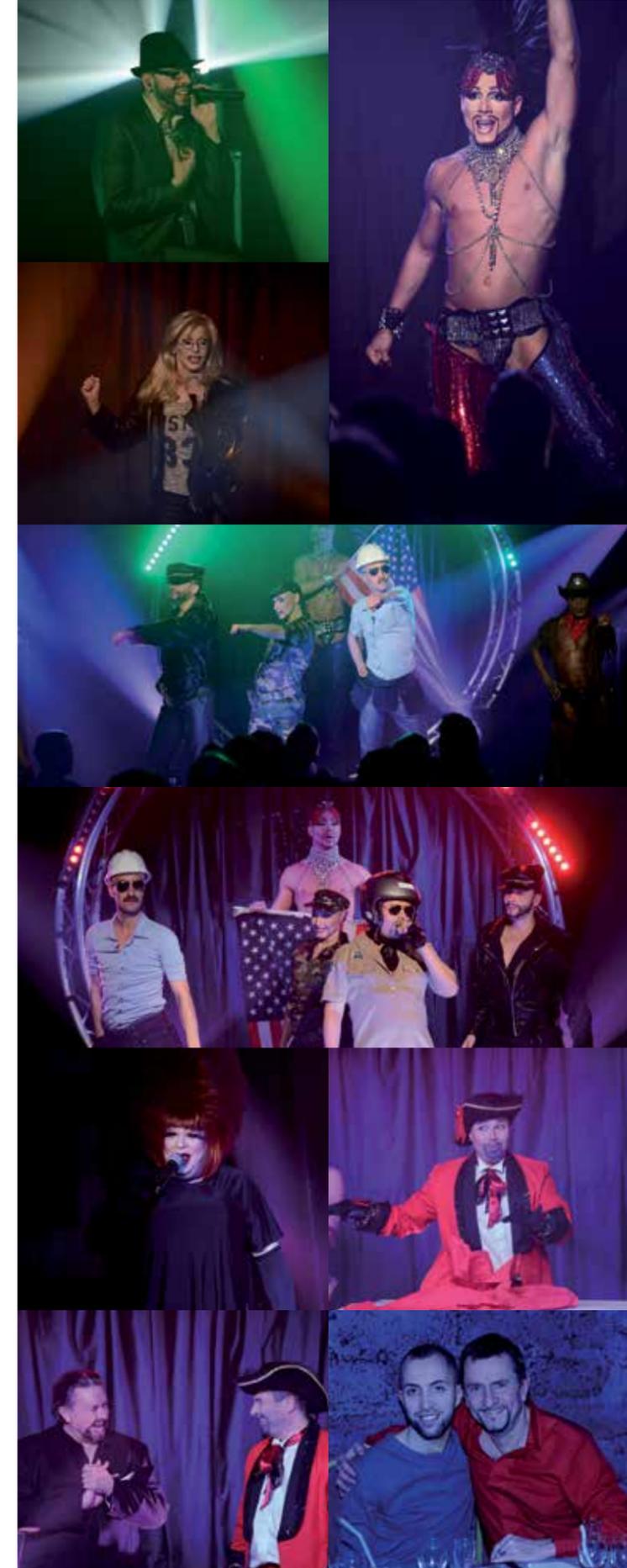
Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr

Soirée Années 80 à L'Artishow

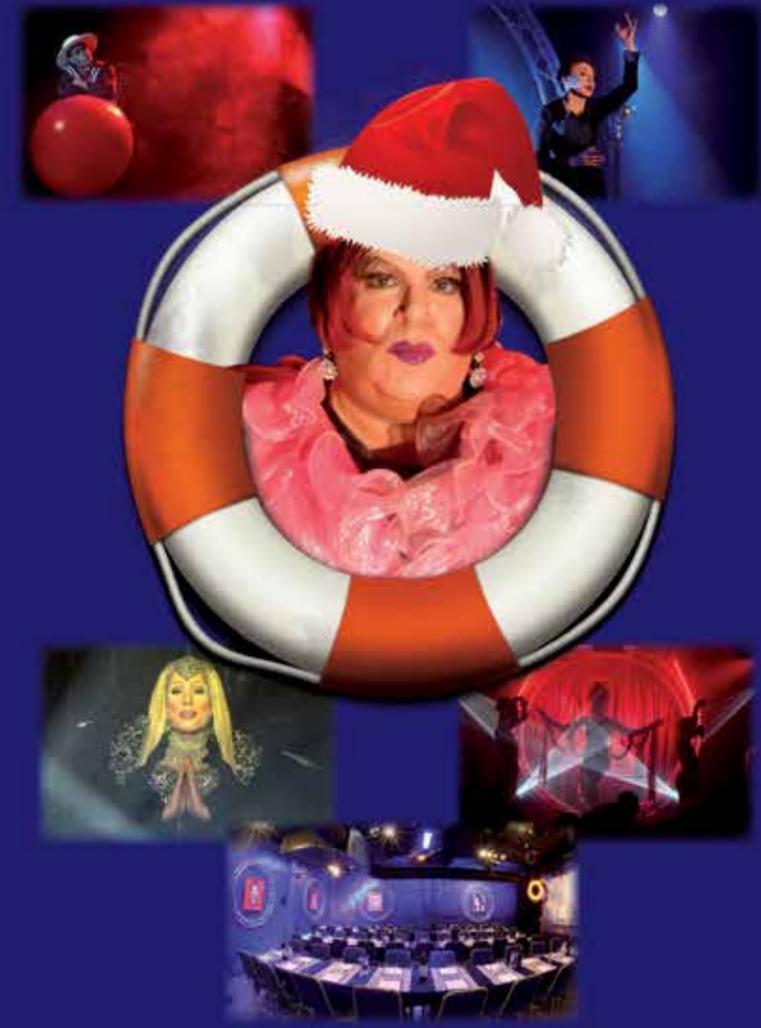
Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Soirée Années 80 à L'Artishow



LES FÊTES en famille



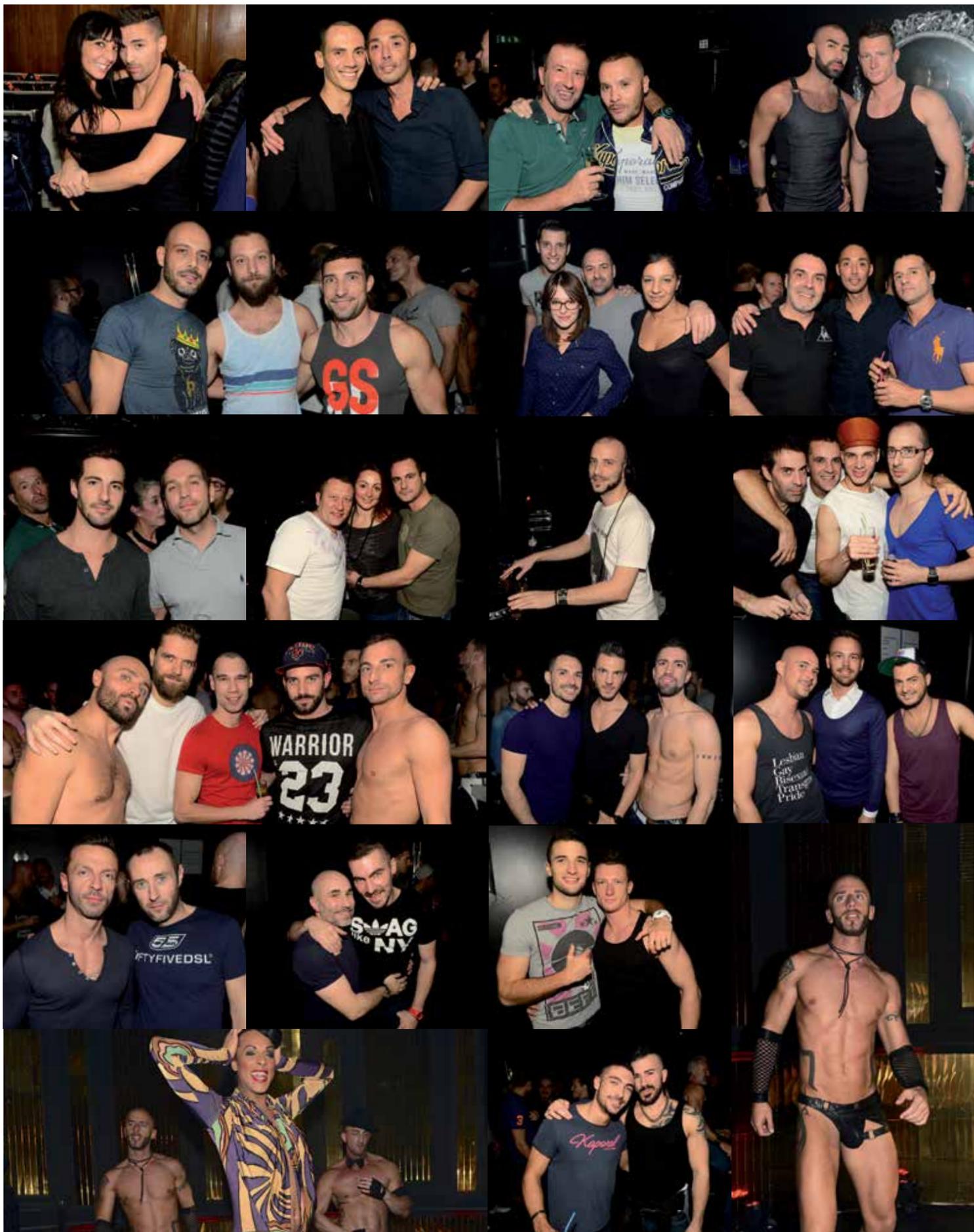
Réveillon de Noël	135 €
Réveillon du nouvel an	199 €
Déjeuner de Noël & du nouvel an	95 €



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
 01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

Lancement du T-Dance *Rendez-Vous* au théâtre du Renard

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



DE 25 ANS : 5€

DE 30 ANS : 10€

ENTRÉE : 15€

KING

SAUNA NIGHT & DAY

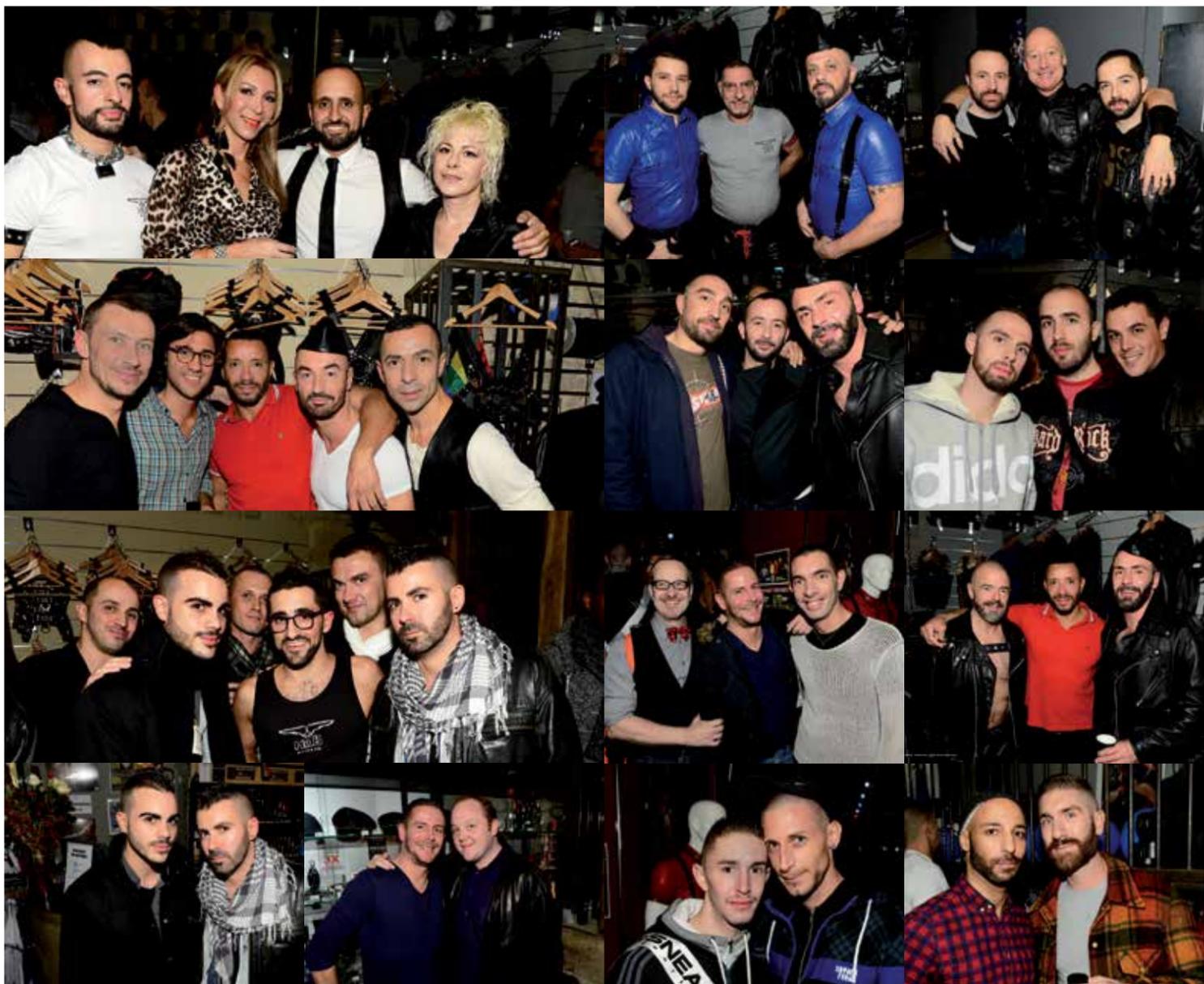
21 RUE BRIDAINE - PARIS 17^e - M^o ROME

OUVERT 7 JOURS SUR 7 | OUVERT DE 13H À 6H | SMOKING AREA

TEL : 01 42 94 19 10 | [FACEBOOK.COM/KING.SAUNA](https://www.facebook.com/KING.SAUNA)

Mister B Paris fête ses 1 an

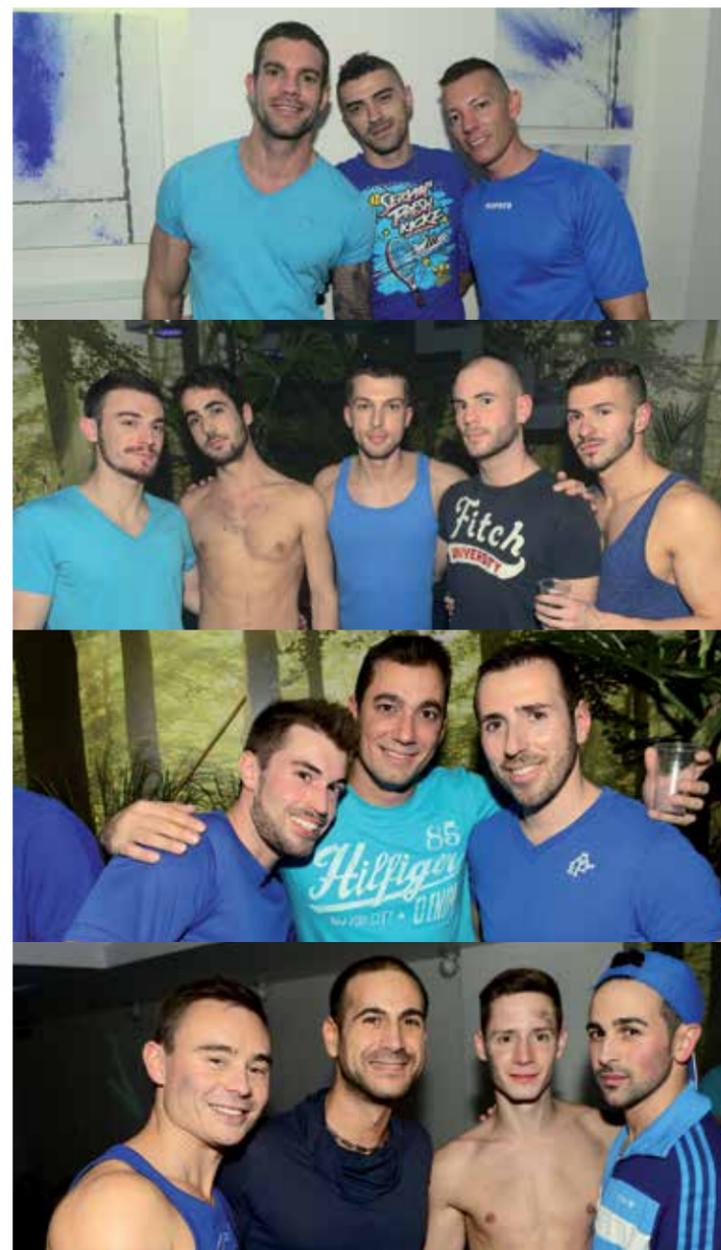
Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Anniv'Gaëtan, Soirée Bleue chez N et G



Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



VILLAS BLANCAS
 MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts

EUROPEAN GAY WEEK 2013
FROM 14-21 DECEMBER
 COME AND JOIN US FOR A
 WEEK OF FUN, RELAX AND ...
 PRICE PER PERSON FROM 595 €
 INCLUDING HALF BOARD AND EVENTS

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
 +34 928 770 122

AEDDY - FR
 A CRUISE DES GARÇONS

bonbons pour les yeux

ES collection • ES collection



**mercredi 18 décembre
dès 19h00**

enfin majeur !

**Happy Birthday
Mister COX**

15 rue des Archives Paris 4^e
www.cox.fr



SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE et BAR A SOURIRE en ILLIMITÉ



Réductions, promos et infos, devenez fan de Sunlimited

Sunlimited - Centre de bronzage - Paris



BRONZAGE UV

en illimité
à partir de

29,90€

/mois
seulement

SANS ENGAGEMENT DE DUREE

Ergoline

PRESTIGE 1100-S



SANS UV

BRONZAGE SANS UV

Résultats naturels et impressionnants

19€

la séance
seulement



BLANCHIMENT DENTAIRE

Résultats dès la 1ère séance



29€

la séance
seulement

www.sunlimited.fr

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H

SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL - Paris 1er

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES - Paris 12ème